

Hymne national, LE DITANYE

I. Contre la férule humiliante il y a déjà mille ans

La rapacité venue de loin les asservir il y a cent ans
Contre la cynique malice métamorphosée
En néocolonialisme et ses petits servants locaux
Beaucoup flanchèrent et certains résistèrent
Mais les échecs, les succès, la sueur, le sang
Ont fortifié notre peuple courageux
Et fertilisé sa lutte héroïque.

REFRAIN

Et une seule nuit a rassemblé en elle l'histoire de tout un peuple
Et une seule nuit a déclenché sa marche triomphale
Vers l'horizon du bonheur une seule nuit a réconcilié
Notre peuple, avec tous les peuples du monde
A la conquête de la liberté et du progrès.
La Patrie ou la mort nous vaincrons.

II. Nourris à la source vive de la révolution,

Les engagés volontaires de la liberté et de la paix
Dans l'énergie nocturne et salubre du 4 août
N'avaient pas que les armes à la main mais aussi et surtout
La flamme au coeur pour légitimement libérer
Le Faso à jamais des fers de tous ceux qui,
Cà et là en polluaient l'âme sucrée
De l'indépendance de la souveraineté

III. Et séant désormais en sa dignité recouvrée

L'amour et l'honneur en partage avec l'humanité
Le peuple de Burkina chante un hymne à la victoire
A la gloire du travail libérateur, émancipateur
A bas l'exploitation de l'homme par l'homme,
Hé ! en avant pour le bonheur de tout homme
Par tous les hommes aujourd'hui et demain
Par tous les hommes ici et pour toujours.

IV. Révolution populaire nôtre, sève nourricière

Maternité immortelle de progrès à visage d'homme
Foyer éternel de démocratie consensuelle
Où enfin l'identité nationale a droit de cité
Où pour toujours l'injustice perd ses quartiers
Et où des mains des bâtisseurs d'un monde radieux
Mûrissent partout les moissons des vœux patriotiques
Brillent les soleils infinis de joie.